

Quoique M. Fay de Sathonay ne fermât pas les yeux sur les qualités de MM. Hotelard et Flacheron, la vérité est pourtant qu'il avait dans M. Gay une confiance toute particulière. M. Gay, formé à l'école de MM. Percier et Fontaine, avait remporté plusieurs fois, à Paris, le grand prix d'architecture : c'était en outre un savant distingué, très versé dans l'archéologie et la littérature ancienne ; c'était encore un homme de beaucoup d'esprit, poète au besoin, d'une conversation vive et piquante : à tous ces titres, il était infiniment agréable à M. Fay de Sathonay, et l'on prétend que le nouveau maire se plaisait souvent à ne voir que par les yeux de son brillant protégé.

Cependant, comme architecte, M. Gay n'était pas exempt de certains préjugés d'école. On lui a plusieurs fois reproché, et avec raison, une partialité assez prononcée en faveur des monuments et des artistes de l'empire, et personne, mieux que lui, ne devait savoir que le retour au bon goût, aux vrais principes de l'architecture, datait du commencement du règne de Louis XVI, où Gondouin élevait l'école de médecine, Chalgrin l'église de Saint-Philippe du Roule, Rousseau l'hôtel de Salm, Heurtier le théâtre Italien, et Ledoux les barrières de Paris. M. Gay semblait avoir oublié tout cela : aussi, trop peu en garde contre son goût dédaigneux, contre son esprit tranchant, cet artiste, d'ailleurs homme de mérite, s'est-il souvent trompé.

Une des premières opérations de M. Fay de Sathonay, en arrivant à la mairie, fut de s'occuper de l'affaire des façades, et de se faire présenter le projet de Thibièrre. Après l'avoir bien examiné, et cédant peut-être à quelques insinuations, à quelques avis intéressés, M. le maire crut devoir ordonner de nouveaux projets pour la réédification des façades, et il se hâta de les adresser au ministre de l'intérieur. Averti de la démarche de M. le Maire, Thibièrre écrivit sur le champ au ministre.

« Je viens d'apprendre, lui disait-il, que M. le Maire de